

veut y tendre la main, et s'en saisir, et s'en servir. Le frein de l'égoïsme, c'est la doctrine catholique mise en actes et en oeuvres. Et la preuve, pour n'en point donner d'autres, c'est l'Angleterre elle-même. La preuve, c'est ce fait historique indéniable, qu'elle a été l'Ile des Saints, c'est-à-dire l'île des héros désintéressés plus que héros au monde. L'aiguillon du dévouement, qui et quoi donc, si ce n'est encore ce catholicisme dont la vertu n'a fait la France plus chevaleresque que les autres nations, qu'uniquement parce que, plus que les autres nations, elle a bu, elle s'est assimilé les principes de la vie et de la doctrine catholiques. Or, mes amis, cette vie, cette doctrine, ces principes, sont-ils morts, sont-ils perdus? Donc, s'ils ne sont ni morts, ni perdus, l'avenir de votre pays non plus n'est ni mort, ni perdu. Ah! la belle et sublime tâche que de vous réinfuser la sève de votre génie national, en vous faisant rentrer dans les veines, par la pratique humble et quotidienne, la grâce et l'énergie des principes catholiques! Ah! que, volontiers, si j'eusse été Canadien, c'est de cette tâche que je me serais fait l'apôtre, le défenseur, la victime. Oui, la victime; car à l'heure présente, au milieu de toutes les méconnaissances de vos grandeurs et de vos abaissements, le plus sûr pour celui qui entreprendra ce rôle, c'est encore d'être écrasé. Mais n'est-ce pas aussi le plus sûr pour qu'une idée triomphe, et monte à l'autel, que de s'en faire le premier degré. Ah! qui sera-t-il l'homme, laïque ou religieux, ou prêtre, qui deviendra votre sauveur et qui relèvera la dignité de la patrie en vous replongeant dans les eaux vives d'une religion plus sérieuse et plus austère?

Alors, si cet homme se levait, et si ces jours éclairaient la tristesse présente de vos neiges sans éclat au soleil de la vie du monde et du progrès, alors — que vous restiez sous le protectorat de l'Angleterre, que vous proclamiez votre indépendance, ou que vous passiez aux Etats-Unis — cette question pour moi ne serait pas la première; et elle ne l'est pas. Alors en effet, si les feux de cette résurrection éclairaient enfin vos rivages, loyaux à l'Angleterre, indépendants ou annexés, vous seriez *vous*, vous seriez grands, vous seriez sinon un peuple, au moins un groupe à part. Comprenez-moi en vous rappelant que voici quatre siècles que le mariage d'Anne de Bretagne a attaché la Bretagne à la France. Cer-